

Bulletin

Décembre 2016

Dans le pli d'une carte...

Le temps avait terni ses couleurs au point d'effacer certains plis du dessin et il devenait difficile de distinguer le paysage qu'elle représentait. Cette carte de l'Unicef, fixée avec un aimant sur le petit tableau métallique de la cuisine, s'y disputait l'espace avec des bons de réduction et quelques pense-bêtes. Profitant d'une velléité de mettre de l'ordre je m'apprêtais à lui réserver le sort de la poubelle lorsque Danielle m'en dissuada. Dans l'un des plis de la carte elle avait transcrit ces quelques lignes qu'une amie lui avait confiées. Elle aimait les relire souvent:

M'éveillant le matin, je souris... Je sais que j'ai 24 heures toutes nouvelles devant moi... Je fais le vœu de les vivre consciemment, Posant sur le monde les yeux de l'amour...

Je ne pouvais me dérober! Et les parcourant à mon tour, je découvris qu'elles n'avaient rien de suranné. Bien au contraire car les événements récents, et plus encore l'attitude de ceux qui les endurèrent, révèlent qu'il est urgent de prendre en compte ces quelques mots. L'histoire de la vie des gens ne doit pas nous être indifférente. Poser sur elle un regard d'amour relève même de l'urgence. Ceux qui furent témoins ou parties prenantes aux drames vécus par d'autres ces derniers mois appliquèrent l'esprit de ce texte. Il serait faux de penser qu'il relève d'une réflexion intellectuelle ; elle vient tout simplement d'un cœur ouvert malgré les blessures engendrées par ce qu'ils voient ou subissent.

Un matin quelqu'un a dirigé un regard d'amour lorsqu'en passant sur un pont à Laeken il a aperçu de la fumée. Il descendit de sa voiture et découvrit en contrebas des gens qui semblaient vivre dans des cabanes faites de déchets trouvés. Il alerta l'association caritative qu'il dirigeait et des gens de cœur se mobilisèrent pour apporter vivres, couvertures et vêtements à des familles de Roumains privées de l'essentiel. Cela se passait à proximité de Tour et Taxis...

Les yeux de l'amour étaient grands ouverts dans l'émission de la RTBF consacrée, l'autre jour, à Molenbeek. Des témoins porteurs d'espoir y sont intervenus. Comme Ahmed, éducateur de rue, un métier d'une exigence totale qu'il mène avec des moyens réduits à des bouts de ficelles. Sans jamais se décourager il assiste des jeunes et prévient les dérives. Ou encore le témoignage puissant et éclairant de Mohamed El Bachiri qui perdit sa femme dans l'attentat du Maelbeek. Malgré le poids de la peine qui lui nouait la gorge, il ne parlait que d'amour.

La Fête qui approche viendra à point nommé pour nous conforter dans cette volonté nouvelle: poser sur le monde les yeux, nos yeux, imbibés d'amour.

Comme l'Enfant qui nous tendra les bras...

Claude Eugène

Sommaire
Pages
Horaire des messes
Responsables Pastoraux 2
Le «credo» des confirmands 3, 4, 5, 6
Ils sont nombreux
Homélie à deux voix 8
Ensemble, nous avons le pouvoir de
changer!
Echos du Comité Réfugiés 10
Caté flash, En hiver au Christ-Roi 11
Tribulations d'un étudiant beauvalois en
Chine
Mes souvenirs de Beauval 14, 15
De retour
Râlons mais aussi Alleluia 17
Nouveautés en Bibliothèque
Livre épinglé
Vente de livres 20
Pit Bulles
Conte de Saint-Nicolas22, 23
Marche Nordique 24
Veillée de Noël Gourmande 25
Théâtre Enfants
Calendrier Décembre 28

Périodique mensuel d'information édité par **PACEM IN TERRIS** asbl

www.pit68.be

Streekbaan 195 - 1800 Vilvoorde

Ed. Responsable: Gilbert Amerlynck

Les articles du bulletin n'engagent que leur auteur.



Unité Pastorale Laeken Est

Horaire des Messes

	Pacem in Terris	Christ-Roi	SS. Pierre et Paul
Samedi		18h30	
Dimanche	10h		11h30
Mercredi		9h00	



Site web du Pit . www.pit68.be
Site web de l'Unité pastorale • www.up-laeken-est.be

Equipe d'animation de l'unité pastorale :

Abbé Marc Scheerens	ch. de Wemmel 82, 1090 Bruxelles	① 02 428 92 27
Abbé Jacques Renders	avenue du Loriot 8, 1150 Bruxelles	3 02 660 11 43
Nathalie Borremans	zangrijelaan 11, 1800 Vilvoorde	① 02 262 21 91

Equipe pastorale locale:

Abbé Marc Scheerens	3 02 428 92 27	Abbé Jacques Renders	① 02 660 11 43
Nathalie Borremans	① 02 262 21 91	Daniel Deschrijvere	① 02 252 40 23
Danièle Vandezande	① 02 262 08 86	Pol Breda	① 02 267 91 28
Francis Hinck	2 02 267 28 40		



Permanence pour l'unité pastorale :

mardi de 16h00 à 18h00, av. Wannecouter 111, Laeken - ② 02 262 10 44 - en cas d'urgence: Nathalie Borremans - ② 02 262 21 91

Centre d'appel : Chantal Le Maître - ① 02 267 86 59

Réservation des locaux : www.agenda.pit68 ou agenda.pit68@gmail.com

Danièle Vandezande - © 02 262 08 86 fc140266@skynet.be

Location du Foyer: Catherine Stroobants - ① 0474 41 56 73 c.stroobants@yahoo.com

La bibliothèque est accessible le mercredi de 14 à 16 h., le dimanche de 10 à 12 h.

Pitagenda sur le net : www.agenda.pit68.be ou via : www.pit68.be

Le bulletin en couleurs sur le net : www.pit68.be

Faites-nous parvenir vos articles pour le bulletin à l'adresse : pitblad.pit68@gmail.com Textes en format .doc ou .docx. Illustrations en format .jpg ou .pdf. Merci.



73

l e «credo» des confirmands



C'est le dimanche 23 octobre que dix jeunes de notre Unité Pastorale ont été confirmés par Mgr Herman Cosijns, en présence de leurs catéchistes, de leur famille, de la chorale des Étincelles et de l'assemblée. Reportage photo grâce à Patrice Gobert et à Annette Degroote. Profession de foi (credo) de chacun d'entre eux.

Je crois en Dieu, en un père qui nous aime et qui cherche à tous nous rassembler dans la paix et l'amour.

Auprès de lui, je sais que je peux me confier, qu'il m'écoute et qu'il sera toujours là pour veiller sur nous.

Je cois en Jésus-Christ, fils de Dieu qui nous a tant appris et qui nous guide sur le chemin de la prière.

Je crois en l'Esprit Saint, esprit vivifiant qui était présent au commencement et qui, aujourd'hui encore, vit en nous.

Je crois en l'Eglise où chaque homme trouve sa place et d'où personne n'est exclus. Toutes les rencontres et expériences que nous avons vécues lors de ce cheminement vers la confirmation ont fait grandir ma foi. Je crois en Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint et qui est promesse de bonheur. Amen.



Bénédicte

Je crois en Dieu le Père, Dieu de paix et d'amour, d'accueil et de partage, d'exemple et de bonté. J'ai foi en lui et à la place que j'ai dans son cœur.

Je crois en Jésus, fils de Dieu, né de la Vierge Marie et qui a souffert dans sa vie d'homme. Je crois également en sa résurrection et à tous les miracles qu'il a réalisés.

Je crois en l'Esprit-Saint, celui qui m'a donné le souffle de vie. Il renforce ma foi et me guide tout au long de ma vie de chrétienne. Je crois à l'Evangile et en l'Église catholique que nous formons au nom de Jésus-Christ, dans la lumière, la liberté et la force de son amour, et que l'église (avec un petit « e ») est aussi un lieu d'accueil et d'échanges même pour les plus misérables, et que nous devons avant tout penser aux plus démunis comme l'a fait Jésus.



Chloé





Non encore communiqué...

Geoffrey



l e «credo» des confirmands



Je crois en Dieu créateur du ciel et de la terre. Lui, qui a créé l'homme à son image et qui nous offre tout son amour et sa confiance.



Lui que je me représente comme Père car je sais que c'est lui qui me guide et me protège dans les moments les plus difficiles.

Même s'il s'agit d'un être que je ne vois pas, je sais qu'au fur et à mesure que je me confie à lui, j'apprends à mieux le connaître.

Je crois au Fils de Dieu, lui qui a souffert sur la croix pour nous pardonner de tous nos péchés. Grâce à ce geste je sais qu'il nous aime au plus profond de lui et qu'à ses yeux nous valons très cher.

Je crois en l'Esprit-Saint, au souffle qui me protège car je sais qu'il est présent, à côté de moi. Grâce à lui je sais que je peux être partout sans me soucier de ce qui m'entoure.

Je crois en la communauté chrétienne. Elle qui essaye de vivre dans un monde de paix et de fraternité. Une société qui essaye d'être solidaire envers son prochain afin que nous puissions nous diriger vers un monde meilleur sans tous les conflits que nous rencontrons actuellement.

Jean-Guillaume



Je crois que chaque être vivant a un rôle important sur Terre donc il faut savoir respecter chacun d'entre nous. Je crois qu'il existe des plus forts et des plus faibles mais les plus forts sont là pour aider les plus faibles. Ensemble, on devient uni

et plus fort.

Je crois au bonheur mais aussi au malheur. S'il n'y avait pas de malheur dans la vie on ne saurait pas apprécier les bons moments. Le bonheur et le malheur vont de pair l'un ne fonctionne pas sans l'autre.

Je crois que si l'on pense à autrui quelqu'un pensera à nous.

Je crois que pour être heureux, on a d'abord dû tomber plusieurs fois. Mais on tombe pour mieux se relever.

Je ne crois pas que la guerre est inévitable mais je ne crois pas non plus que la paix est inaccessible.

Je crois que sourire peut apporter du baume au cœur.

Je veux croire à une société où tout le monde s'accepte tel qu'il est.

Jessica **•**

Je crois que Dieu est celui qui rassemble tout le monde et qui réunit tous les hommes par amour sans les juger.

Je crois en un Dieu Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la vie éternelle.

Je crois que Dieu fait tout pour entrer en contact avec l'homme.

Je refuse de croire en un monde où il n'y aurait rien après la mort.

Je crois que l'Eglise est une lumière, une liberté et une force d'amour de Dieu.



Laura



l e «credo» des confirmands





Je crois en l'amour de Dieu et en sa volonté de nous rassembler dans la paix et l'écoute.

Je crois au pardon de Dieu mais surtout en sa confiance en nous.

Je crois qu'il faut profiter de chaque jour car il y a du bon dans chacun d'eux

Je crois en Jésus Fils de Dieu qui est venu sur terre pour veiller sur nous comme son Père l'a fait pour lui.

Je crois en la présence de Jésus tout le temps et partout Je crois en l'Esprit Saint qui nous pousse à être meilleurs chaque jour.

Je crois en l'Esprit Saint qui renforce ma foi de jour en jour. Je crois en une amitié forte entre Dieu et nous.

Léa 1





Je crois en un Dieu tolérant, pardonnant nos erreurs.

Je crois en un Dieu protecteur, croyant en nous.

Je crois en Jésus qui nous guide vers un chemin d'honnêteté et de partage. Je crois en une Eglise solidaire, prête à nous tendre la main.

Je crois en l'Esprit Saint nous donnant du courage pour surmonter les épreuves de la vie.

Virginie



Je crois en Dieu le Père, le tout-puissant créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils qui fut condamné à la crucifixion pour ce en quoi il croyait, ce pourquoi il se battait : l'égalité entre tous.

Je crois en l'Esprit-Saint qui est toujours là, près de nous. Il nous guide, nous montre le chemin, la voie de Jésus.

Je crois en l'Eglise, communauté de personnes qui ont toujours leurs bras ouverts pour nous accueillir et qui nous permettent d'entrer plus en contact avec Dieu, d'être plus proches de Lui.

Je ne crois pas en un Dieu vengeur. Dieu est

contre la vengeance car lorsqu'on décide d'entreprendre une vengeance, c'est un cercle vicieux dont il est difficile de sortir et qui nous ronge intérieurement.

Je ne crois pas que Jésus, le Christ, a été crucifié sur la

croix en vain car Il est ressuscité et est venu apporter l'Esprit-Saint aux Apôtres.



Odile

(UP)

l e «credo» des confirmands

Je crois en un Dieu unique, source de vie, même si parfois il m'arrive de douter, en voyant toutes les horreurs commises dans le monde. Car je crois en un Dieu libre, qui en créant les Hommes a créé la liberté.

Je crois en Jésus, parce qu'il a consacré sa vie aux autres sans rien attendre en retour, parce qu'il a cru en l'humanité, et surtout, parce qu'il était un homme comme les autres, qui a ressenti la peur et la tristesse quand il a su qu'il allait mourir.

Je crois au Pardon, car je pense que pardonner, c'est accepter de vivre heureux malgré les souffrances qu'on nous a infligées.

Je crois au Saint-Esprit, qui nous rassemble dans une communauté de paix, et nous aide à nous aimer les uns les autres.

Je veux croire en l'Homme, même si il est parfois égoïste, cruel, avide de pouvoir, arrogant ou menteur.

Je sais qu'il peut aussi être attentionné,

honnête et géné-

reux.

Je sais qu'il y a des gens qui se battent chaque jour pour défendre la liberté, aider ceux dans le besoin, ou protéger la planète que le Seigneur nous a offerte. Et je veux croire en eux.

Je ne crois pas en

une Église dominatrice, qui impose ses idées par la force. Je crois en en une Église qui se renouvelle avec son temps et nous guide sur le chemin de notre foi.

Sophie I





Les confirmands



Les catéchistes







lls sont nombreux ...





Ils sont nombreux les bienheureux...

Et nous l'étions au sortir de la liturgie de tous les Saints, en UP, le 1^{er} novembre dans l'église du Christ-Roi.

Sur le trottoir, ou dans la salle, beaucoup échangeaient le bienfait de cette heure passée en prières. Ils évoquaient **les textes de l'homélie**, la relecture du credo, l'ambiance bienfaisante.

S'il faut dire merci à Dieu pour ce bienfait, cette heure miséricordieuse, il faut aussi aller vers les metteurs en scène, hommes ou femmes. Une heure de prière réussie : produit de com-

bien d'heures de réflexion ou de préparation? Ainsi en est-il de l'apport musical de la Salangane. Mais la réussite de l'ensemble repose sur l'équipe 'Visiteurs'. En réunion, elle a fixé la ligne de conduite. Marc (en vacances) était absent mais Joël F, dirigeant de la chorale, y participait au titre de la coordination. Quand l'orientation est donnée, il faut policer le contenu des interventions, l'évaluer à un ou deux, le prier et s'en remettre au Seigneur. Et en une heure tout sera accompli! Gratuité!

Même si les prêtres, membres

de l'Unité Pastorale comme les autres baptisés, ont rempli leur rôle de lien avec l'Eglise universelle en présidant l'assemblée, nul ne peut plus ignorer – expérience faite – que des chrétiens, un peu moins ordinaires peut-être, peuvent guider efficacement ces frères et sœurs que le Seigneur leur a confiés. Et que lui au moins ne déserte pas cette fête : il n'a pas eu envie d'être ailleurs!

MERCI à tous ceux et celles qui se mouillent pour la cause de l'Evangile!

Marc Scheerens

Homélie à deux voix

Plusieurs d'entre nous ont eu le bonheur d'aller sur la montagne des Béatitudes. Nous voulions y retrouver l'Esprit. Ce fut un vrai pèlerinage.

Heureusement les Saints ne sont pas loin. Il y a ceux qui tiennent bon, qui ne se lassent pas de fabriquer de la douceur, de la miséricorde, de la justice, de la joie, de la paix. Pour nous ouvrir le cœur, je vous propose de revisiter ensemble les trois vertus théologales que sont la Foi, l'Espérance et la Charité.

La Foi : on connaît « Je crois en Dieu... », mais nous le récitons comme une ritournelle. En y réfléchissant bien, la Foi comporte deux éléments fondamentaux : la foi est d'abord la « confiance en Dieu » mais elle est aussi « la connaissance de Dieu ».

Au cours des siècles, notre credo s'est souvent constitué pour contrecarrer les

hérésies. Il serait peut-être bon de revisiter chacune des phrases de ce credo pour raviver notre foi. Et le cœur de cette Foi c'est le Christ ressuscité. Saint Paul l'a très bien résumé : « Si le Christ n'est pas ressuscité les hommes ne ressusciteront pas non plus et la foi chrétienne est vide ».

Après la Foi, l'Espérance : c'est encore autre chose... Oui j'espère avoir une bonne santé. Oui j'espère que mes enfants trouveront un boulot et que demain il fera beau. Mais tout cela n'est pas vraiment l'Espérance. L'Espérance, la vraie, c'est l'espérance de la vie même après la mort. Oui, la mort n'est pas la fin de tout. Il y a, et nous l'espérons vraiment (c'est pour cela que nous sommes

ici aujourd'hui), une vie nouvelle après la mort. Une vie éternelle avec et en Dieu. C'est encore un mystère mais nous l'espérons.

Ceux qui nous ont précédés dans la mort nous attendent pour vivre dans l'amour de Dieu.

Et en attendant cette nouvelle vie, et pour nous y préparer, il nous faut vivre au jour le jour de la troisième

vertu qui est **la Charité**. Ce mot paraît un peu vieillot mais, on ne va pas «faire la charité». Pour bien le comprendre, je vais nous comparer à un



Momélie à deux voix



poêle à bois. Dans notre jeunesse, nous avons reçu une bonne charge de bois et notre feu était bien vivant. Mais, avec les années, la flamme s'est peu à peu étouffée, peut-être même éteinte. Ce bois qui devait nous chauffer et nous éclairer est devenu cendres. Nous n'avons plus de bois. Comment faire pour raviver tout cela?

Il faudrait secouer notre foi, secouer notre espérance mais comment et avec quoi ? Il y a une réponse, un chant de Taizé nous le dit en latin : « Ubi caritas et amor Deus ibi est » ce qui veut dire : « là où est la charité et l'amour, là est Dieu ».

C'est l'amour qui est le charbon de la foi et de l'espérance. D'ailleurs au paradis il n'y aura plus que de l'Amour car Dieu n'est « que » Amour.



Vous voyez ce qu'il nous reste à faire. « Aimezvous les uns les autres comme je vous ai aimés » Ce « comme » est terrible à entendre.

Vous voyez, il y a encore du chemin avant le paradis, avant la « tous saints ».

Marc Helbig

Aujourd'hui, jour de Toussaint; le mot l'exprime à l'évidence, tous saints. Ce jour nous commémorons tous les saints. Pas uniquement les quelques milliers qui ont été décrétés tels par l'Eglise, mais tous ceux qui vivent actuellement dans la proximité de Dieu. Je ne peux pas m'imaginer que sur les milliards d'êtres humains qui nous ont précédés sur cette terre, seuls quelques milliers vivraient actuellement auprès de Dieu après leur mort.

Jésus est venu nous confirmer que nous avons été créés libres par Dieu, en témoigne la vie de Jésus, exemple qu'il nous est donné d'incarner. Par exemple, il guérit une femme un jour de sabbat, il pardonne ses péchés au paralytique et le guérit de surcroît. La liberté ne signifie

pas de pouvoir faire tout et n'importe quoi, ma liberté sera toujours limitée par celle des autres. Les hommes et les femmes se sont dotés d'une justice tout humaine pour régler leur comportement en société. Notre Dieu qui est un Dieu d'amour ne se limite pas à notre justice, sinon il ne serait plus Dieu. Il va bien au delà de celle-ci par sa miséricorde et son pardon. A chaque manque d'amour de notre part (je n'aime pas le mot de péché), Dieu nous relève et nous accorde une nouvelle virginité du cœur. Je ne saurais donc comprendre qu'il n'en irait pas de même à l'heure de notre mort. Si nous nous disons chrétiens, nous croyons en la résurrection

et donc à une vie autre par-delà la mort. Nous sommes appelés à vivre dans la proximité de Dieu.

Dans une vision que j'avais eue suite à une fin de vie possible lors d'un infarctus, seulement deux questions me furent posées à l'entrée du paradis. Dieu me demandait « Veux-tu de moi ? » autrement dis « M'aimes-tu ? ». Cela rappelle les trois questions posées par Jésus à Pierre. La deuxième question qui me fut posée

« Qu'as-tu fait pour tes frères et sœurs ». « Qu'en est-il de l'amour de ton prochain? ». Cela semble presque enfantin comme examen de passage, si ce n'était le reflet de tout un parcours de vie, avec ses chutes et ses relèvements.

Aujourd'hui particulièrement

nous sommes appelés à célébrer avec des vivants: le Seigneur, les saints et nous. C'est pourquoi il me semble superflu de prier pour nos disparus qui vivent sans doute déjà un bonheur éternel dans la proximité du Père. Demandons-leur plutôt de prier pour nous, de nous encourager à poursuivre notre chemin, de nous soutenir dans les circonstances plus difficiles que nous aurons à traverser. Célébrons maintenant ensemble le Seigneur, tous unis dans un même Esprit.

Claude Florizoone





Ensemble, nous avons le pouvoir de changer!



Pendant le temps de **l'Avent**, nous serons 'visités'! L'équipe Pastorale d'Unité prendra la parole dans nos assemblées. De la part du Seigneur, elle dira à chacun 'Veux-tu être porteur de la Bonne Nouvelle?' En tant qu'épouse du Christ, l'Eglise est appelée à enfanter Dieu pour notre temps. La démarche sera progressive, comme est progressive la grossesse de la femme qui enfante. Comme Marie, se laisser faire et engendrer dans la patience! Pour nous, cela ne durera que quatre semaines! Pour sa part, Mr le Cardinal DE KESEL invite notre église à regarder favorablement ce Monde qui nous héberge : ce nouvel espace culturel, désireux de liberté et de tolérance, est une chance pour les disciples du Christ d'aujourd'hui. Nous pouvons y manifester volontairement que nous croyons en la Vie. Nous devrions renoncer à la fatalité. Subir les événements, sans essayer d'offrir une alternative, ce serait mourir.

Pour manifester une volonté de vivre mieux le message que nous avons reçu, pour rendre compte du bienfait de la foi, nous allons engendrer ensemble un projet. Ce 'bébé' de Noël est appelé à grandir et à se développer grâce à l'amour patient de chacune et de chacun. Ce 'bébé' nous sera confié sous forme d'une VISION.

La VISION est un texte concis, qui contient des objectifs. Elle précise ce que nous voulons être en tant que disciples de Jésus-Christ. Elle donne un but à atteindre. Comme tout ce qui naît, elle adviendra dans la fragilité des commencements.

Premier dimanche: une VISION ou l'incitation à VOIR. 'L'heure est venue de sortir de votre sommeil! Ouvrir les yeux et regarder le Monde, voir et discerner ce qu'est le 'combat pour la lumière'; être des veilleurs, des annonceurs de l'aurore alors que le Monde est dans la nuit et qu'il y restera si chacun ne se préoccupait que de son champ, de son moulin, de ce qui n'est qu'à lui et pas à d'autres. Un membre de l'EPU témoigne du pourquoi de cet objectif et du comment il s'est construit.

Deuxième dimanche: ECOUTER. 'Tout ce qui est écrit est fait pour nous instruire afin que nous persévérions dans l'espérance... aussi accueillez avec bienveillance ce projet'. Ecouter, c'est aussi se convertir. Il y a des paroles ou des mots qui nous dérangent parce qu'ils nous éloignent de nos certitudes. A quel évangile convertir nos cœurs? Dans ces textes, qu'est-ce qui pourrait nous motiver à agir? Se dis-

poser à entendre la vision proposée par l'EPU pour que l'Esprit fasse en chacune et chacun toute chose nouvelle... pour le mieux-être du Monde. Mais aussi se faire entendre, dire nos désirs pour les faire écouter.

<u>Troisième dimanche</u>: **DIRE** que Jésus est ce modèle humain auquel nous voulons ressembler et avec lui faire en sorte que les boiteux marchent, les sourds entendent, les aveugles voient... Surtout, 'Ne pas gémir les uns contre les autres'!

Ne pas incriminer les autres de ce qui ne fonctionne pas sans se remettre en question. Etre conscients de ce que nous avons tous reçu: un signe particulier de la tendresse de Dieu, un appel personnel à travailler pour lui et une multitude de frères et de sœurs pour ne pas être seul! Relever et dire tous les signes positifs d'une lente humanisation. Dire comment Jésus a assumé pleinement le fait d'être un homme... comme les autres hommes de son temps, désireux de se faire aimer de Dieu.

Quatrième dimanche: OUVRIR LES MAINS! Recevoir ce projet tant attendu, cette VISION qui n'attend que notre engagement pour prendre corps. Dans la joie, célébrer ce cri du cœur: 'Voici la servante (=épouse) du Seigneur: agis en moi selon ton désir'. Temps de l'enfantement, temps de la mise au monde, temps des premiers soins à donner à ce projet fragile. Oui, créateur de nouveauté! Oui, qui engage à prendre soin et faire grandir... Alors, nos mains deviennent l'instrument de la grâce divine, l'outil du changement parce que le désir de Dieu a été vu, écouté et redit!

Ce temps de l'Avent en vue de la re-naissance sera porté par les lecteurs, par les chorales, par les membres de l'EPU dans le désir de plaire à Dieu! Ayons confiance : il sait, Lui, ce que nous sommes capables de faire en Son Nom!

Monter à la fête le 24 à 18 h (église Saints Pierre et Paul) ou le 25 à 10 h (Pacem In Terris) avec un cœur préparé à l'accueil, même si, comme les bergers, nous aurions été surpris dans notre demisommeil par l'urgence d'un déplacement à faire à l'invitation d'un Ciel en liesse.

Pour l'EPU : Marc Scheerens



Echos du Comité Réfugiés

Quelques nouvelles de la famille Aziz.

Celle-ci avait émis le désir de rencontrer les paroissiens des deux autres entités de l'Unité Pastorale

C'est ainsi que le 1^{er} novembre, lors de la célébration de la Toussaint au Christ-Roi, les personnes présentes ont eu l'occasion de faire connaissance avec Sherwan, Salina et Souzan et de discuter avec Sherwan après la célébration. Lors de notre retour au « Petit-Château », il m'a fait part du bien que cela lui avait fait de sortir de son petit logement et surtout de pouvoir communiquer avec nous.

Sherwan et Sizan ont passé leur deuxième entretien au Commissariat pour les Réfugiés et cela semble s'être bien passé. Il faudra maintenant attendre de 1 à 3 mois pour connaître le résultat de ces entretiens. Soit ils obtiennent le statut de réfugiés pour 5 ans, soit ils obtiennent le statut de personnes en danger pour un an.

Les enfants sont en pleine forme. Elles se plaisent beaucoup à l'école, adorent leur institutrice et se débrouillent déjà très bien en français. Elles remercient ceux et celles qui leur ont donné des jeux, jouets et peluches.

En ce qui concerne les cours d'alphabétisation, c'est un véritable parcours du combattant. Ou il n'y a plus de place ou le cours a été supprimé... Nous avions rendez vous à 9 h à l'association 'Lire et écrire' à Molenbeek ce jeudi 10 novembre. Malheureusement, exceptionnellement l'associa-

tion avait une réunion et nous n'avons donc pas été reçus, mais ce n'est que partie remise.

Sizan a de petits problèmes de santé. La nourriture du Petit-Château ne lui convient pas et elle ne mange rien, idem pour les enfants qui mangent au moins des sandwiches à l'école.

Nous avons rendez vous mardi au CHU Saint Pierre pour un bilan de santé pour Sizan. Nous retournerons ensuite à Molenbeek pour le cours d'alphabétisation.

Vous voyez, cela bouge lentement mais sûrement. Ce qui est important maintenant, c'est l'obtention du statut de réfugié, et là ce sera à nous de bouger

pour rechercher un logement. C'est là aussi que votre soutien financier est indispensable. Je vous rappelle que ce soutien financier concerne le logement et leur installation, cela pour une durée maximale d'un an. Cela n'empêchera pas ceux qui le souhaitent de garder contact avec la famille pour un soutien moral, tout aussi important, et une bonne intégration dans



notre pays.

Il n'est pas trop tard pour votre soutien financier. Votre engagement à nos côtés est primordial. Pour tout versement : compte BE14 3100 7989 8683 de Caritas Secours Bruxelles avec la mention 'projet réfugié UP Laeken Est'.

Merci d'avance pour votre soutien.

Danièle Vandezande

Célébrations en UP en 2016-2017

Veillée de Noël, 24/12, 18 h, SPP Messe de Noël, 25/12, 10 h, PIT

Mercredi des Cendres, 01/03, 20 h, SPP Jeudi saint, 13/04, 20 h, SPP Vendredi saint, 14/04, 20 h, PIT Samedi saint, 15/04, 20 h, CHR Ascension, 25/05, 10 h 30, CHR Assomption, 15/08, 10 h 30, CHR.

CHR: Christ-Roi - SPP: Sts Pierre et Paul -

PIT: Pacem In Terris







Caté flash

Des **confirmés**, je ne vous dirai rien! Ils vous disent eux-mêmes leur foi. Allez donc lire (en pages précédentes) ce qu'on a pu entendre le 23 octobre, date de leur confirmation au PIT.

Les **persévérants** se réunissent vendredi, le 18, pour mettre en route un des projets qu'ils ont choisi. Rendez-vous le mois prochain pour connaître l'avancement des travaux. Rassurez-vous, ce ne seront pas des travaux inutiles!

Les **confirmands** vont vivre le dimanche 27 une journée au rythme de Foi et Lumière et de l'Arche. Après la messe de 10 h, un témoin, et l'après-midi, la fête de Foi et Lumière dont vous avez déjà certainement entendu parler.

Dimanche passé, ils sont allés à Namur, écouter **Guy Gilbert** dans le cadre de **Rivespérance**, un grand rassemblement de chrétiens. Voilà ce qu'en dit Jefferson: «Guy Gilbert est un personnage très particulier du fait qu'il a un langage familier avec nous et qu'il a un fort caractère! Je trouve que c'est un bon moyen de communiquer avec lui car nous faisons plus attention à ce qu'il dit et nous l'écoutons plus attentivement que si c'était une autre personne... Enfin, je trouve que c'est un personnage vrai lorsqu'on fait attention à ses paralles.

Et aussi Cyriaque : « La rencontre avec le Père Gilbert m'a donné beaucoup à réfléchir sur mon mode de vie. Je suis vraiment favorisé par le sort parce que j'ai le bonheur de vivre entouré de gens qui m'aiment et que j'aime. Grâce à eux, je ne manque de rien. Ma foi catholique s'est trouvée renforcée ; je suis encore plus convaincu de la nécessité de me montrer solidaire de mes frères moins chanceux. »

Quant aux 5-8 ans, ils explorent la lumière versus les ténèbres. Ayant constaté combien un vitrail est beau quand il est éclairé, ils en ont fait un eux-mêmes. Assurément, ils sont artistes et enthousiastes, c'est-à-dire « porteurs de Dieu ». Ils prient pour dire au Seigneur leurs mercis pour la lumière, pour la vie, pour les copains, les parents, les frères et sœurs... Une belle leçon de spontanéité, de témoignage, d'intériorité.



Josiane Buxin

En hiver au Christ-Roi...



L'Équipe Pastorale d'Unité a entendu une suggestion de plusieurs habitués aux célébrations du Christ-Roi, que l'obscurité hivernale empêche de sortir le samedi soir.

Durant les mois d'hiver, de décembre à mars, elle proposera, en plus du samedi, la messe le

troisième dimanche du mois, à 10 h 30, dans l'église du Christ-Roi.

Soit les 18 décembre, 15 janvier, 19 février et 19 mars.

Qu'on se le dise!

712

Tribulations d'un étudiant

Jour 185, 22 février 2016.

Je rentre d'un trip de 5 jours à Hong Kong. Je l'ai passé entre camarades d'Afs. avec, jeudi dernier, une surprise alors que nous étions sur la plage de Repulse Bay. Figurez-vous que nous y avons dégusté des gaufres... de Liège!!!

Mais aujourd'hui, retour à l'école. Ce qui signifie qu'à 7 heures je me trouve en classe dont les chaises et les tables ne sont pas du tout adaptées à ma taille. Tant et si bien qu'après une journée j'en ai les jambes et le dos brisés. Rien ne me convenait; même pas le compartiment du banc destiné à ranger nos cahiers. Il m'arrivait sous la rotule, ce qui m'obligeait à incliner les jambes d'une certaine façon pour pouvoir les caser...

Jour 186, 23 février 2016.

J'ai le dos et la nuque qui me tiraillent sans cesse. Aussi j'interroge mon père d'accueil. Comment faire pour trouver un masseur? Il me répond que cela se fait à l'hôpital et que ma question l'étonne. Car ce ne sont pas des jeunes de 18 ans qui ont besoin de ce genre de soins mais bien des personnes de 40 ou 50 ans... J'insiste et il m' obtient un rendez-vous pour dimanche prochain.

Jour 190, 27 février 2016.

Ce samedi, les Afsers organisent une visite au jardin Lengnan. Ce parc possède la reproduction d'anciennes maisons ainsi qu'un étang et une petite plaine de jeux pour les enfants. Nous y passons l'après-midi. Au moment de nous séparer, nous convenons avec quelques uns de nous revoir dans une semaine à Zhao Qing, la ville d'accueil d'une étudiante.

Jour 191, 28 février 2016.

Je me rends donc à l'hôpital pour la séance de massage. Le massage!!! J'en garde un souvenir douloureux. J'ai plus mal qu'avant ! J'ai eu la pénible impression que le bourreau masseur me torturait la moitié de son temps et qu'il se défoulait les muscles pendant l'autre. Tout cela sur un pauvre blanc qui ne comprend rien au chinois... On verra demain dans quel état je serai. Heureusement que j'ai emporté du «Reflex Spray»!

Jour 204, 12 mars 2016.

Ce samedi, les filles et moi faisons du volontariat. J'ai compté... encore 100 jours avant de toucher le sol belge!

Jour 214, 22 mars 2016.

A la place de la lecture du matin (de 7 à 7h25), mes sœurs et moi avons reçu la charge de nettoyer une partie de l'école! Normalement c'est évidemment au personnel de s'en occuper. Mais sous prétexte que les toilettes vont être rénovées et que les travaux vont englober le budget, il n'y a plus d'argent disponible pour payer les gens dont c'est le métier. Aux élèves donc de se retrousser les manches...



Jour 234, 11 avril 2016.

Nous passons les deux premières heures de la journée dans les classes de Gao Yi (4ème en Belgique). Nous y faisons des petits jeux qui seront suivis d'un cours de peinture chinoise. Après le dîner j'aiderai mes camarades français à préparer les numéros qu'ils présenteront plus tard dans l'après-midi.

Jour 235, 12 avril 2016.

Nous commençons la journée avec les Gao Er (5ème). Et ensuite les cuisinières de l'école nous montrent comment faire des raviolis chinois.





Heureusement, les farces étaient déjà prêtes; il ne nous fallait plus que fermer les raviolis. Ne riez pas, c'est une tâche bien plus ardue qu'il n'y paraît... Et puis ce sera l'heure du départ des Français qui rentrent au pays.



Jour 236, 13 avril 2016.

Aux alentours de 5 heures du matin, un violent orage s'est déchaîné ici. J'ai appris plus tard que plusieurs arbres ont été déracinés et des routes fermées.

L'après-midi, Jilou et moi nous nous rendrons dans une autre école et nous y passerons les 2 prochaines nuits.

Jour 237, 14 avril 2016.

Cette nuit fut horrible. Toutes les 2 secondes un bruit terrifiant venait du dehors. Il devait être semblable au hurlement que doit pousser une vache qu'on égorge (du moins je le suppose...). Et dans la chambre, il y avait ce moustique qui n'arrêtait pas de voler mon sang. Pour couronner le tout je dormais sur un matelas d'à peine 3 centimètres d'épaisseur. Vous comprendrez que le repos réparateur n'était pas au programme de cette nuit...

Cours de kung-fu ce matin. En pantalon, encore bien. Car ici pour faire du kung-fu on ne met pas un short mais un pantalon! Cela ne faisait pas mon affaire vu que je n'avais pas prévu d'en emporter. Comme les prévisions météo annonçaient entre 23 et 28 degrés je n'allais pas m'encombrer inutilement. Un Thaïlandais bien sympathique me proposa l'un des siens. Mais il était plus petit que moi. Alors j'ai fait avec...

Jour 238, 15 avril 2016.

Nous sommes quelques uns à sortir de l'école pour aller déjeuner à l'extérieur. Le mien fut composé de «Baozi», petits pains cuits à la vapeur qui contiennent une farce laissée au choix du client. La mienne était faite de porc laqué.

A midi, le repas chinois pris à l'école était succulent comme les trois autres qui nous ont été servis ici.

Pour terminer ce «merveilleux» séjour dans cette autre école où j'ai eu droit à 32 piqûres de moustiques nous la quittons pour arriver dans notre établissement de Foshan. Mais Jilou et moi décidons de ne pas aller en classe. De un, nous n'étions pas



en uniforme; et de deux nous avions mal partout en raison, sans doute, des 3 heures d'exercices de kung-fu du matin. Cela m'arrangeait car je devais préparer ma valise pour le voyage que nous allions faire à Xi'an dès lundi prochain.

Martin Sing

Mes souvenirs de Beauval

Les ambulants.

A l'époque du village de Koningslo déjà quelques commerçants circulaient et desservaient les quelques fermes et maisons existantes. La plupart gardèrent leur tournée quand Beauval se développa. Et d'autres s'y ajoutèrent. L'arrivée des grandes surfaces et le travail des femmes qui commençait à se généraliser changèrent la donne (il ne reste plus que le passage d'un marchand de glaces pendant les beaux jours).

Je revois encore le laitier qui passait à jour fixe; il vendait aussi des œufs. Un brasseur circulait avec ses bières et limonades. Le dimanche matin un boulanger livrait des pistolets. Et même le boucher passait une fois par semaine. Il venait de la rue Fransman à Laeken, où se trouvait sa boucherie chevaline, le vélo chargé de steaks et de filet américain. Pendant un temps avant que cette coopérative ne soit dissoute, l'Union Economique circulait aussi. La charrette transformée en épicerie était tractée par un ou deux chevaux. Et on voyait les ménagères se précipiter pour ramasser les crottins, une aubaine pour les jardins. Et même, de temps en temps, un rémouleur s'annonçait par le grincement que faisait, au contact de la meule, un objet qu'il aiguisait. Il poussait une sorte de charrette à bras aménagée pour son travail. Il s'installait, avec, face à lui, la meule qui tournait actionnée par des planches servant de pédales. Il travaillait assis sur un genre de siège qu'il rabattait entre les deux bras de l'engin.

Les cafés.

Il y en avait deux au rond-point; ils bénéficiaient sans doute de la présence à cet endroit du terminus du tram. Fintje, le conducteur dont je vous ai déjà parlé, profitait de chaque pose après un trajet pour pousser la porte de l'un de ces établissements. On ne s'étonnera pas qu'en fin de journée il était un peu «zat».

La naissance du «Foyer PIT».

Il y avait déjà Kwakkelstraat un club privé fréquenté par des jeunes de plus de 16 ans. Il était de tendance libérale et les membres devaient être parrainés. Ils y venaient passer des soirées le samedi ou boire un verre et jouer au kiker le dimanche.

En 1968 l'exploitation fut reprise par une nouvelle équipe paroissiale qui prit le nom de «Foyers Pit». Elle était constituée de parents qui se relayaient derrière le bar. Les jeunes s'y retrouvaient le samedi soir, sous bonne surveillance, tandis que le dimanche matin on allait y boire l'apéro après la messe. L'organisation du foyer a évolué selon les changements imposés par les circonstances. Cependant l'esprit qui l'animait à ses débuts demeure intact, tout comme celui de son équipe.

Sous tente.

En 1967, la quiétude de Beauval fut mise à mal. Un dimanche, quelques troublions, venus d'ailleurs, manifestèrent leur colère durant la messe de 11 heures. Poussés par des mouvements extrémistes ils s'opposaient bruyamment et, parfois brutalement, à l'usage du français pendant nos cérémonies religieuses. Le politique se mêla de l'affaire, la presse s'en empara. Mais Malines s'inclina...



Mes souvenirs de Beauval





Les paroissiens francophones, auxquels se joignirent des sympathisants néerlandophones, ne pouvaient accepter de se plier à une décision qui détruisait le vivre ensemble si bien réalisé ici. Aussi décidèrent-ils de se regrouper un dimanche froid de février 1968 pour s'en aller célébrer la Messe dans une prairie de la Zwaluwenstraat. Un ancien missionnaire du Congo, le Père Delpierre, y rejoignit l'abbé Plissart. Un organisme protestant prêta une grande tente qui fut dressée Opperveld jusqu'à ce qu'un jour elle soit

abattue par la tempête. Elle fut remplacée par une structure plus grande et plus solide. Pendant quelques dimanches Beauval fut en état de siège. Et c'est, protégés par les gendarmes, que les paroissiens se rendaient à la Messe. L'ambiance était vraiment très spéciale. Et puis, les choses se calmèrent.

Un bâtiment.

Les activités paroissiales se poursuivaient intensivement malgré les difficultés. Un comité se constitua et décida de créer une asbl. Elle prit le nom de «Pacem in Terris» selon le titre d'une encyclique du Pape Jean 23. «Paix sur la terre»! Monsieur Vanderstraeten en devint le président et Monsieur Robinson le trésorier. Cette espèce de camping ne pouvait pas s'éterniser d'autant plus qu'il risquait d'entraîner une réaction négative de la commune. Il devenait donc urgent de prévoir



une installation plus définitive. Des collectes et une tombola furent organisées à Bruxelles et à travers toute la Wallonie pour récolter des fonds en vue d'acheter un terrain et d'y construire un bâtiment polyvalent. Ce terrain fut acquis au rond-point et la construction commença en 1972. Une équipe de bricoleurs en réalisera la finition. Elle prit le nom d'équipe construction. Plus tard, comme aujourd'hui encore, elle se chargera de l'entretien et des réparations.

Toute cette période fut aussi celle de la construction du ring en bordure de Beauval. C'en était fini de notre demi campagne, de sa quiétude et de son air pas encore trop pollué...

Pour «Pacem in Terris» une nouvelle vie dans son bâtiment pouvait commencer. Dans 2 ans elle fêtera son cinquantième anniversaire.

Josette Schoonjans-Goda

Les souvenirs de Josette se terminent ici. Au nom de tous les lecteurs, nous tenons à lui adresser nos vifs remerciements pour son intéressante contribution aux 3 derniers numéros du bulletin. Et nous invitons le plus grand nombre à prendre son relais. Ne serait-il pas chouette d'y mêler l'un ou l'autre de vos propres souvenirs. Sous forme de texte ou de photos. Ces interventions pourraient se révéler être bien utiles lorsqu'il faudra songer au cinquantième anniversaire.

De retour....

...un ancien, Jean-Louis VERGAERT nous questionne sur les places vides dans la Salle Haute de Beauval. Ce questionnement est bienvenu. L'équipe pastorale accuse réception de son appel. Cependant, utilisons le moyen de la parabole pour alimenter la réception commune du questionnement et la recherche d'une nouvelle pratique : « Un homme parti pour un pays lointain revient après vingt ans dans la maison familiale. Il ne trouve plus le vieux canapé rouge sur lequel il s'ébattait avec son nounours jusqu'à l'endormissement. Les meubles de sa chambre ont disparu...et même les couleurs des murs. Etonné, il se demande 'Pourquoi ?' Et surtout 'Pourquoi sans moi ?' »

Refusant de se lamenter sur la fréquentation clairsemée, notre sympathisant propose, puisque les moins de cinquante ans vivent en permanence dans le stress, une messe chronométrée de 50', au moins une fois par mois, après laquelle, tout sourire après ce moment de détente, l'assemblée choisirait le retour chez soi ou le verre de contact dans la salle du bas. Dans ces 50', il y aurait eu aussi une place pour les problèmes pratiques.

Cette proposition peut nous aider à repenser le sens du rassemblement dominical. Que chacune et chacun se questionne donc et communique à l'équipe pastorale le fruit de ses pensées les plus profondes.

Notre interlocuteur évoque aussi le bienfait du bouche à oreille. Est-ce que nous sommes suffisamment heureux pour faire de la pub et inviter voisins et amis, jeunes et vieux, à cette assemblée ? Ce serait comme un écho actuel donné à l'évangile (Cf. : « Maitre, où demeures-tu ? – Venez et voyez ! »). Ceci aussi vaut la peine d'être entendu. Est-il possible aujourd'hui de faire de la pub, de rayonner, d'encourager la pratique dominicale ?

Vos réponses à cette question ou votre désir de faire grandir l'assemblée seront un 'bien-fait' à tous ! Merci à Jean-Louis d'avoir osé nous réveiller.

L'équipe pastorale du PIT (Courrier envoyé à la rédaction du PITBLAD)



Râlons ... mais aussi Alleluia

- L'automne voit la déferlante des prix littéraires. On en vient à plaindre les libraires et les bibliothécaires devant acheter et conseiller. A moins qu'ils ne les devancent en se tenant ainsi à l'abri d'engouements surfaits. C'est le chemin suivi par notre bibliothèque dont la responsable a eu le nez fin. Elle avait dans ses rayons, avant même qu'ils ne soient couronnés, non seulement le prix de l'Académie Goncourt («Chanson Douce» de Leïla Slimani») mais aussi le Goncourt des Lycéens («Petit Pays» de Gaël Faye).
- Après quelques mois d'interruption pour donner à l'équipe le temps de la réflexion, la Messe des Familles a repris son rythme mensuel le dimanche 13 novembre dernier. Une célébration, ponctuée des chants des deux chorales réunies, très visuelle sous la conduite inattendue d'un «célébrant conteur» (néologisme de circonstance...).
- Es 18 et 19 novembre, le théâtre des enfants nous ouvrit les portes du «Cabaret de Saint Nicolas». Vingt et un acteurs, de toutes tailles, jouèrent et dansèrent pour le plus grand plaisir du public (et de Saint Nicolas dans une apparition enfumée...). Avec, en vedette imposante, un empereur de Chine, plus vrai que nature, dans une présence surréaliste et tout à fait hilarante. La représentation, comme chaque année du reste, ne peut que laisser admiratif devant les trésors d'imagination et de patience dont témoigne l'équipe d'animation.
- We dérogeant pas à ses habitudes, la grande salle a vu, pendant le mois de novembre, ses murs vibrer d'activités diverses. Pour que ces occupations successives puissent se dérouler sans heurts il faut s'organiser en veillant à ce que chacun mette sa goutte d'huile dans l'engrenage. C'est ainsi que le spectacle des enfants à peine terminé, la salle fut aménagée pour la Messe du lendemain. Et pareillement, celle-ci dite, l'équipe construction démonta le décor pour permettre à la brassicole de commencer l'installation de son événement du samedi 26... Et puis, viendra Noël... Ainsi va la vie de notre salle «polyvalente».
- ⊕ De la somme mise à disposition par l'assemblée Générale à l'Equipe Pastorale locale, il restait 500 € à attribuer cette année. Cela fut fait en les versant à Caritas Secours pour leur projet d'aide aux réfugiés soutenu par l'UP Laeken-Est.
- De courageux PI ont taillé la haie du jardin ce Week-End du 20 novembre. Merci à eux de participer à l'entretien de notre maison.

E.B.

Nos joies, nos peines ...

Nous partageons la peine de Josette et Francis Hinck, ainsi que de leurs enfants pour la perte de la maman de Josette qui s'est éteinte à l'âge de 92 ans à Bastogne.





Nouveautés en Bibliothèque

Décembre 2016

24 PHILOSOPHIE Pape François La joie de l'amour

843 ROMANS Arudpragaam Anuk Un bref mariage

Bassignac Sophie Séduire Isabelle A.

Bourdin Françoise Face à la mer

Bradford Barbara T, Le défi d'Elisabeth

Duroy Lionel L'absente

Dusapin Elisa Shua Hiver à Sokcho

Fergus Jim La vengeance des mères Gaudé Laurent Ecoutez nos défaites

Halter Marek Eve

Koestler Arthur Les tribulations du camarade Lepiaf

Lafon Lola La petite communiste qui ne souriait jamais

Marny Dominique La rose des vents

Mauvignier Laurent Continuer

Mihaël Judith Des mots d'amour Minard Céline Le grand jeu

Signol Christian Dans la paix des saisons Tesson Sylvain Sur les chemins noirs

Tuil Karine L'insouciance

Wood Barbara La femme aux mille secrets

THRILLERS Abel Barbara Je sais pas

Clark Mary Higgins Les années perdues

Clark Mary Higgins Rien ne vaut la douceur du foyer

Clark Mary Higgins Une chanson douce Clark Mary Higgins L'ombre de ton sourire

Coben Harlan Intimidation

Colize Paul Concerto pour 4 mains

Smith Dan Le village

844 Essais de Hennezel M Croire aux forces de l'esprit

Trinh Xuan Thun La plénitude du Vide

93 HISTOIRE Preston Paul Une guerre d'extermination - Espagne 1936-1945

La Bibliothèque sera fermée les 25 décembre et 1er janvier!



Camille, mon envolée Sophie Daull



Que d'hésitations le lecteur ne doit-il pas endurer lorsqu'il choisit un livre? A telle enseigne, qu'à force de parcourir sans se décider les couloirs de la bibliothèque, le défilé des titres alignés sur ses rayons ne tardera pas à transformer la visite en un parcours labyrinthique. Des outils sont pourtant mis à la disposition du lecteur indécis pour que la visite devienne plaisir. Mais les utilise-t-on?

C'est ainsi que le bulletin consacre chaque mois une page à la liste des nouvelles acquisitions. Ou, plus modestement, cette rubrique qui ne fait que refléter le ressenti du signataire à la lecture d'un ouvrage du catalogue. Il y a aussi la transmission orale, plus personnelle; elle vaut la meilleure des publicités. Pour arrêter son choix, rien ne remplacera cependant l'assistance de la bibliothécaire. Devant sa table, un dialogue s'installe. Il ne lui faudra pas longtemps pour vous proposer le livre dont vous ne tarderez à tirer grand profit. J'en ai fait souvent l'expérience et cette fois encore. Sans son intervention, jamais je n'aurais lu «Camille, mon envolée». Et je serais passé à côté d'une étoile...

Le propos du livre n'a certes rien d'un conte de fée contemporain, contrairement à ce que son titre, tout autant que la photo de couverture, pourraient donner à penser au premier abord. Bien au contraire, car il s'agit du journal tenu par l'auteure, maman de Camille, tout au long des derniers jours précédant le décès de la petite. Il ne fera pas l'économie des événements que l'on sait lourds et douloureux. Cependant, alors que l'on pourrait s'attendre qu'en pareille circonstance leur présentation suscite une émotion bien légitime chez le lecteur, elle passera au second plan face à l'admiration suscitée par la façon très exceptionnelle qu'a Sophie Daull d'y faire face. Sans retenue, comme guidée par une écriture automatique, sa plume confie aux pages le contenu des heures qui, lentement, s'égrènent. Il faudra s'attendre à passer, sans transition souvent, par différents états d'âme. Et même, en osant parfois malgré la gorge qui se noue, de se surprendre à sourire.

Alors, comment s'y retrouver dans un apparent fourre-tout où se bousculent dans le désordre l'intimité d'une mère face à l'inéluctable ou la froideur rigoriste de l'administration? Mais tout devient plus simple parce que la réponse viendra d'elle-même car le lecteur ne pourra qu'être impressionné par la force qui animait cette mère éprouvée pour livrer un témoignage d'une telle puissance. Sans doute, était-ce pour elle le moyen le plus idoine pour affronter le réel avec lequel, inévitablement, elle devra composer.

Le livre devient alors le devoir à rendre pour entamer un deuil qui ne sera sans doute jamais apaisé.

Un critique livra cette invitation sur la bandelette de couverture: « Un livre inouï, d'une force totale. C'est magnifique»... Il ajoutait: « lisez-le, absolument». Il avait raison

Claude Eugène

Dans les jardins de nos livres sous la référence 922 DA 165



Vente de livres



la Bibliothèque Loisirs Streekbaan, 195 - 1800 Koningslo-Vilvoorde

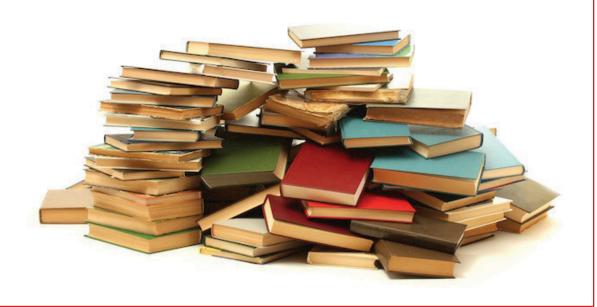


organise

une grande vente de livres, de tous genres en parfait état et certains neufs

le dimanche 11 décembre 2016 de 9 à 14 h

Une occasion de cadeau à l'approche des fêtes peut-être.

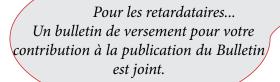








Messe des Familles 11 décembre à 10 h.





Venez aider à la décoration de Noël du Pit le 11 décembre à 14 h.!



La Chorale XXL repètera tous les vendredis de décembre à 20 h. pour la messe de Noël.



Nous recherchons un vélo pour la famille de réfugiés, afin d'éviter des frais de transport.



Souper gourmand de Noël 17 décembre à 18 h.



Cours de Zumba pour Seniors 9 et 23 décembre à 14 h.!



Marche Nordique les 10 et 17 décembre. Voir lieux de RV en page 22! 72

Conte de Saint-Nicolas

Saint Nicolas bonhomme Apportez-moi des pommes Des pommes et des raisins Saint Nicolas c'est mon cousin Des pommes et des raisins Saint Nicolas c'est mon cousin

Je m'appelle Marie, et j'ai quatorze ans.

Sombreval est un petit village. Un petit village de la campagne ardennaise, blotti au pied de son château. Un très vieux château, transformé depuis peu en hostellerie de luxe. Trop cher à entretenir pour des particuliers, même nobles. Il n'y a plus de Sombreval à Sombreval.

Un petit village blotti autour de son église. Saint-Louis. Pas pour honorer le Roi de France, mais notre saint local. Un enfant du village qui devait vivre sous Godefroid de Bouillon. Ou sous Charles le Téméraire. Enfin, dans ses eaux-là. Enfin, ici. Il y a bien longtemps.

On dit que Saint-Louis faisait des miracles. De son vivant. Ou après sa mort. Enfin, c'est ce que croyaient les gens, dans l'ancien temps. Comme ils croyaient aux sorcières. Aux nutons. Ou au Diable. Je n'y crois pas, moi. A quoi bon ? Saint-Louis n'a jamais fait de miracles pour moi. Pas plus que les sorcières, les nutons, ou le Diable, d'ailleurs.

Ou Saint-Nicolas.

Je m'appelle Marie, et j'ai quatorze ans. Je suis élève en deuxième rénové. A l'Ecole Notre-Dame. A Saint-Hubert. Une heure de bus, mais je n'ai pas le choix. Sombreval est un village paumé. Un village de la campagne ardennaise. Où je vis avec mon père, chauffeur routier. Où je vis avec ma sœur, Ondine, cinq ans. Où je vis sans ma mère, depuis trois ans. Ma mère qui nous a quittés. Quittés pour quoi, quittés pour où, je n'en sais rien. Quittés pour qui ? Un homme, sans doute. Mais peu importe.

Je m'appelle Marie, et j'ai quatorze ans. Après l'école, je fais le ménage. La lessive. La cuisine. Je m'occupe de ma sœur. Je ne suis pas sa mère. Je lui tiens lieu de mère. Elle a cinq ans. Elle ne sait pas. Pour elle, c'est normal. De vivre sans maman à la maison. De passer la nuit sans papa à la maison. Pour elle, c'est normal, mais pas pour moi. Moi, j'ai peur.

Je n'ai pas peur de la nuit. Je n'ai pas peur des voleurs. Je n'ai pas peur des pédophiles, dont la télé parle tant. Je ne crains pas les loups. Ni le froid. Ni le Diable. Mais j'ai peur.

J'ai peur des services sociaux.

J'ai peur qu'on me prenne Ondine.

On ne laisse pas un enfant à une adolescente.

Ondine n'a pas peur, elle. Ondine a cinq ans, et la vie lui sourit. Elle rit, elle joue, elle chante.

« Saint Nicolas Bonhomme ».

Elle a passé sa commande au grand Saint. Lui a fait un beau dessin. A allumé un cierge à Saint-Louis, pour augmenter ses chances d'avoir son cadeau. Et laissé un plat de nic-nac pour les Nutons. On ne sait jamais. Les intercesseurs peuvent être efficaces. C'est ce que croit Ondine.

D'où lui vient cette idée ? Je l'ignore. Ondine est comme tous les enfants, je suppose. Elle rêve d'être une grande sœur. Parce que les grandes sœurs ne sont plus des bébés. Ca, je le sais. Trop bien, hélas ! J'aimerais bien, moi, être encore un bébé. Ou seulement une enfant. Insouciante. Irresponsable. J'aimerais bien pouvoir sortir avec mes amis. Aller au cinéma. Faire du sport. Je n'en ai pas le temps. Et j'ai trop peur. Peur l'on me retire ma sœur si je ne suis pas parfaite. Et je ne suis pas parfaite. Personne ne l'est. Et je n'ai que quatorze ans.

« Saint Nicolas Bonhomme »

Papa travaille. Ondine et moi sommes seules, cette nuit. Nous avons dressé la table pour accueillir le grand Saint. Nous l'avons nappée de blanc. Nous avons prévu une bière pour le Saint, une autre pour Hanschtrouff, et des carottes pour l'âne. Nous avons regardé le DVD de Peter Pan, puis Ondine est allée dormir. Sans rechigner. Pour une fois. J'ai préparé de la soupe aux carottes. J'ai remplacé celles-ci par des mandarines et des couques de Dinant. J'ai patiemment monté la pyramide playmobil qui trône à présent sur la table, entourée de petits Egyptiens en plastique, de crayons de couleur et d'un album des Schtroumpfs. Et puis



723

j'ai bu la bière. Les bières. Je n'aurais pas dû, je sais. Mais je l'ai fait quand même. A charge de Saint-Nicolas de m'apporter une pomme pourrie au bout d'un bois, comme mon papa m'en menaçait quand j'étais petite, et pas sage. Après tout, deux bières, ce n'est pas la fin du monde.

Je m'appelle Marie, et j'ai quatorze ans. Nous sommes samedi soir, et papa travaille. Mes amis sont sortis. Ils sont à La Roche. Au Cinéma. Moi, je garde ma sœur, en regardant une série débile. En buvant de la bière, et en mangeant des chips. Ce n'est pas sain. Ni malin. Mais c'est ma vie. Je n'ai pas le choix. Et je ne crois plus aux miracles. Il n'y a plus de miracles à Sombreval. Les Saints sont morts, comme les sorcières. Et les Nutons ont disparu. Reste le Diable...

Mais même le Diable ne voudrait pas de mon âme. Qui veut de l'âme des enfants perdus ? Elle ne vaut rien.

Pour lui comme pour les autres. Et je n'ai rien d'autre à offrir. Je ne suis rien.

Les cloches sonnent au clocher de Saint-Louis. Saint-Louis-le-Bâtard, comme on l'appelle ici. Rien d'autre en sa jeunesse qu'un simple enfant perdu. En sa jeunesse... quand l'on croyait en Dieu et aux forces du Mal. Je ne crois pas en Dieu. Mais aux forces du Mal... sans aucun doute. Elles mont pris ma mère. Ont fait de moi ce que je suis. Rien qu'une enfant perdue, une bière à la main, un plat sur les genoux rempli de chips au paprika. A défaut d'autre chose...

« Saint Nicolas Bonhomme... »

Quelle heure est-il ? Pas loin de deux heures du matin. Je rejoins ma chambre. Dans la sienne, Ondine dort. Rêve, sans doute. De friandises et de jouets. Du petit frère qu'elle n'aura jamais. De fées et de miracles. Je me glisse sous la couette. Je peine à m'endormir. Malgré la bière. Je voudrais bien rêver, de fées et de miracles. Et, pourquoi pas, d'un homme. Ou plutôt d'un garçon. Qui me tiendrait la main la nuit, sous les étoiles. Qui m'emmènerait danser dans les boîtes à la mode. Ou boire un verre après l'école. Je voudrais l'insouciance. Je voudrais avoir quatorze ans, comme les filles de mon âge.

Je m'appelle Marie, et j'ai quatorze ans. Et j'erre dans la forêt. Et j'erre sous la pluie. J'entends les hurlements des loups. J'entends les cloches de Saint-Louis. J'entends le braiment d'un âne. J'entre dans une église que je ne connais pas. J'allume un cierge devant la statue d'un évêque. Et je sors dans la nuit. Je danse sous les arbres sous le regard des loups. Je danse sous les arbres sous les yeux des Nutons. La forêt est en moi, et je suis la forêt. Peu importe le Diable. Peu importe ma mère. Peu importent les services sociaux. Je suis moi, je suis forte, et je suis même heureuse.

Même si ce n'est qu'un rêve.

« Saint Nicolas Bonhomme... »

Ondine me tire du lit. Quelle heure est-il ? Pas même sept heures. Je bâille. Je repousse ma couette. J'enfile mon peignoir, et oblige ma sœurette à passer le sien. Nous descendons à pas de louves. Cris de joies, yeux écarquillés. « Merci Saint Nicolas ».

- Et pour mon petit frère ?

Je ne sais que répondre. Pourtant, j'essaie

- Un petit frère, c'est un être humain. Saint Nicolas n'offre pas des êtres humains.

S'il offrait des êtres humains, il m'offrirait une mère. Ou une grande sœur. Ou même un petit ami.

« Saint Nicolas Bonhomme... »

Du bruit dans la rue, devant la maison. Des voix.

Celle de mon père, et d'autres.

Celle d'une femme, et d'un petit enfant.

l'ouvre la porte. Ils sont là. Ils sont trois.

Papa. Une femme à ses côtés. Un enfant dans les bras. Il doit avoir trois ans. C'est un petit garçon.

- Je dois te parler, Marie. Je vais me remarier.

Ma soeurette, à genoux, joue avec le bambin. Il s'appelle Anthony, et deviendra son petit frère. Et sa mère notre

« Saint Nicolas Bonhomme... »

Marche Nordique

Petit rappel concernant : La marche Nordique

La marche nordique qui se pratique en plein air est assez récente en Belgique. C'est un sport complet qui peut être pratiqué à tout âge et en toute saison. Il est très populaire en Scandinavie, en Finlande (le pays d'origine de ce sport) il y a déjà des millions d'adeptes. La marche nordique a débuté dans ce pays comme entrainement d'été pour le ski de fond. Ce sport consiste en une marche plus ou moins accélérée avec des bâtons de marche appelés « pôles ». Les bâtons de marche nordique (à ne pas confondre avec le bâton de marche classique) doivent être adaptés à la taille du marcheur. Une façon de calculer la taille du bâton est de multiplier la taille du marcheur par 0,68. Une séance de marche nordique dure généralement une à deux heures de marche, précédée d'échauffements et suivie d'étirements. Le plus souvent pratiquée en groupe, la marche nordique développe les relations sociales. Elle permet d'améliorer la respiration, et de tonifier la chaîne musculaire de l'ensemble du corps : épaules, pectoraux, abdominaux, bras, dos, cuisses et jambes. Du point de vue énergétique, la marche nordique permet de brûler en moyenne 400 calories par heure contre 280 calories pour la marche normale. Elle est donc 40 à 50% plus efficace que la randonnée pédestre. Comme elle réduit les charges sur les articulations du dos, des genoux, chevilles et des pieds, elle est plus douce que le jogging et provoque moins de douleurs articulaires.

Points forts de la marche nordique

- -La marche nordique tonifie les muscles du corps et renforce les chaînes musculaires et articulaires. Elle permet un entraînement général de toutes les chaînes musculaires du corps.
- -L'utilisation des bâtons favorise le développement musculaire des parties supérieures du corps. Les abdominaux, les bras, les pectoraux, les épaules et le cou se trouvent sollicitées au même point que fessiers et cuisses.
- -La marche nordique permet de mieux respirer, jusqu'à 60 % de plus par rapport à une pratique classique de la marche normale.
- -La marche nordique aide à l'amincissement : en impliquant toutes les chaînes musculaires du corps, elle augmente la dépense énergétique, jusqu'à 40% par rapport à la marche traditionnelle.
- -La marche nordique fortifie les os qui ont besoin d'être soumis à des vibrations pour se fortifier. Planter les bâtons au sol assure de bonnes vibrations sans agresser les articulations.

A partir de maintenant vous trouverez le *programme mensuel* de nos sorties dans votre bulletin.

En décembre :

10/12 à 10 h. : Bois du Laerbeek, Jette RV : Parking le long du trottoir près du Chalet.

17/12 à 10 h.: Buggenhoutbos RV: Parking groene wandeling, Kasteelstraat, 189,

9255 Buggenhout

Pas de marches les 24 et 31 décembre. Hélène Potier







Contact: maud.sing.pit@gmail.com
0499/98.14.30

Théâtre Enfants

St Nicolas est de retour...

Comme chaque année, nos enfants vous ont présenté un spectacle de qualité :

« Le cabaret de St Nicolas »

C'est aujourd'hui le grand jour des auditions pour recruter les acteurs du cabaret dont St Nicolas est le grand patron.

Dans une ambiance un peu folle, se succèdent sketches, mimes et danses, destinés à nous amuser et à nous faire rire de bon cœur.

Une troupe de 22 acteurs de 6 à 15 ans. Pas une mince affaire de gérer tout ce petit monde, mais la troupe est soudée; les grands encadrent les plus jeunes et l'esprit d'équipe est bien présent.

Cette année Anne-Hélène et Patricia ont fait appel à André Rooms pour la mise en scène. L'apport de son expérience comme ancien « comédien normalien » et acteur du théâtre adulte a été très appréciable.

Et que dire des décors, des costumes ? Comme chaque fois fabuleux, féeriques, magiques, grâce à la créativité d'Anne-Hélène, Isabelle et Maud.

Le clou du spectacle ? L'apparition surprise du grand saint, arrivé comme par magie.

Alors nous vous donnons rendez-vous dans un an pour de nouvelles aventures. Retenez la date : le 18 et le 19 novembre 2017.

Marie-Eve, pour l'équipe théâtre.

Photos Tanguy Dossin





Théâtre Enfants







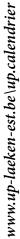














Calendrier Décembre 2016



Dim	04 BIBLIO 10:00 - 12:00» Bibio - location livres GRANDE SALLE 10:00 - 11:00» Messe Dominicale	11 BIBLIO 09:00 - 14:30» Ventes Ness 10:00 10:00 10:00 Ocation livres 10:00 10:00 11:00 Messe en famile 10:00 10:00 Messe en famile 10:00	BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblo - loadro livres GRAVDE SALLE 10:00 - 11:00» Messe Dominicale FOYER 13:30 - 23:30» Repas foi et lumière	GRANDE SALLE 10:00 - 11:30» Messe Noëlen UP	01 FOXER 00.00 - 04.00» Soirée privee (suite) GRANDE SALLE 10:00 - 11:00» Messe Dominicale
Sam	03 FOYER 18:00 - 00:00» Sofree privée	10 55 P P 20:00» Concert	17 FO Y E B 12:00 - 00:00» Softee gournande GRANDE SALLE 18:00» Softee gournande	25 P P 18:00 - 19:30» Velike de Noë	31 FOYER 18:00 - 23:59» Sorée privee
Ven	02	09 GRANDE SALLE 14:00 - 15:00s Zumba FOYER 20:00 - 22:00s Chorale XXL	16 FOYER 17:00 - 20:00» Velike Babdins STUDIO 17:00 - 18:15» cours de girlane GRANDE SAILE 20:00 - 23:00» Chorale XXI	23 GRANDE SALLE 14:00 - 15:00» Zumba GRANDE SALLE 20:00 - 23:00» Chorale XXI	30
Jeu	01 FOVER 09:30» Cours de neerlandis debutants FOVER 10:30 - 11:30» Cours de meritandis 2ème année GRANDESALLE 20:00 - 22:00» Théatre	OS PONTER 09:30 - 10:30» Cours de neerlandas debutants FOYER 10:30 - 11:30» Cours de neerlandas Zeme année GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Théâtre Adultes	15 FOYER 09:30 - 10:30» Cours de necriandis debutants FOYER 10:30 - 11:30» Cours de GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Théâte FOYER 20:15 - 22:15» EPL	22 FOYER 09:30 - 10:30» Cours de meerlandais debutants FOYER 10:30 - 11:30» Cours de meerlandais Zenne année FOYER 19:00 - 21:00» Veilée GRANDESALLE 20:00 - 22:00» Théâtre	29 C F O Y E R 20:00 - 22:00» Pitblad
Mer	30 (818110) 14:00 - 16:00» Biblio - Iocation fives	07) B1B110 14:00 - 16:00» Biblio - location livres	14 0 B18 1.0	21 (BIBLIO 14:00 - 16:00» Bblo - location Mves FOYER 18:00 - 21:00» Veliee Khanhi GRAWDE SALLE 18:00 - 22:00» Veliee Troupe	28 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location Mres FOYER 18:00 - 00:00» Soirée privée
Mar	29 C F O Y E R 10:30 - 12:30» Yoga F O Y E R 13:30 - 17:30» Amicale du mardi après midi F O Y E R 20:00 - 21:30» Répétition chorale	06 FOYER	13	20 FOYER 10:30 - 12:30» Yoga FOYER 13:30 - 17:30» Amical mardi après midi	27
Lun	28	05 FOYER 13:30 - 17:30» sapins Verts JEUX FOYER 20:00 - 00:00» Reunion WK49 Foyer	12 FOYER 13:30 - 17:30» sapins verts JEUX WK50	19 FOYER 13:30 - 17:30» sapins verts JEUX WK51	26 WK52